



Galerie Claire Gastaud
contemporary art

Hilary Dymond
« Winter Paths »
9.04.15 – 9.05.15

5/7, rue du Terrail
63000 Clermont-Ferrand (F)
T +33 4 73 92 07 97
www.claire-gastaud.com

Membre du Comité des galeries d'art

Communiqué de presse

Hilary Dymond / « Winter Paths »

Hilary Dymond expose, du 9 avril au 9 mai 2015, pour la 8^{ème} fois à la Galerie Claire Gastaud une nouvelle série de toiles qui subliment et rendent vivants des paysages familiers.

Après avoir exposé ses œuvres dans différents musées et galeries, en Europe (France, Italie, Angleterre ...) ainsi qu'aux Etats Unis, la Galerie Claire Gastaud lui consacre une nouvelle exposition personnelle lui permettant, une fois encore, de nous surprendre et nous impressionner par ce traitement si particulier de la matière et de la lumière.

Hilary Dymond travaille en série, avec pour thème de prédilection la nature. Lorsqu'elle choisit et définit un nouveau sujet (le littoral, la montagne ou à présent les chemins en hiver ...), les toiles s'enchainent, travaillées par touches épaisses ou fondues avec une palette restreinte de couleurs. Des heures durant elle peint sans relâche ces paysages qui l'inspirent tant. Cet aspect sériel fait réellement partie intégrante de son travail et est une clé dans la compréhension de son œuvre. Cette répétition thématique concentre toute l'attention sur les questions de forme, de lumière, de couleurs. Comme Claude Monet peignait les « Nymphéas » ou la « Montagne Saint Victoire », Hilary Dymond semble fascinée par son sujet, qu'elle traite jusqu'à la maîtrise parfaite, allant jusqu'à le déréaliser. L'objet d'étude n'est plus le sujet propre, le sujet véritable est la lumière et la peinture elle-même. Ses paysages deviennent alors une évocation de la nature à la limite de l'abstraction.

Dans cette nouvelle série « Winter paths » Hilary Dymond semble être à l'apogée de son art. Les lignes se confondent dans un audacieux jeu entre les fondus, les touches plus épaisses et les nuances, ainsi on pourrait presque oublier les branches des bouleaux pour en voir qu'une expression abstraite de paysages qui tendent vers l'irréel et l'imaginaire. Si l'on regarde en détails les œuvres c'est l'ampleur du travail sur la matière qui prends le dessus, si l'on s'éloigne alors apparait un paysage éblouissant de lumière.

Diplômée de la Kingston polytechnique of London (1985), de la Wimbledon School of art of London (1987) et de l'école des Beaux-Arts de Lyon (1990), Hilary Dymond travaille l'huile sur toile avec une maîtrise incroyable. Depuis le début des années 90, elle peint la nature et s'efforce d'en faire transparaître toute la force.

Dates exposition : du 9 avril au 9 mai 2015

Vernissage : jeudi 9 avril de 18 à 21 heures, en présence de l'artiste.

Renseignements Presse :

Caroline Perrin

caroline@claire-gastaud.com

Tel 04 73 92 07 97 ou 06 29 95 88 60

www.claire-gastaud.com

Texte

Hilary Dymond

La force du paysage

Née en 1953 à Blackwood, au cœur du Pays de Galles minier, Hilary Dymond connut une enfance à la Ken Loach, faite à la fois d'amour et de pauvreté. Quatrième enfant dans une fratrie de cinq, Hilary se souvient des longues randonnées solitaires avec son chien comme des échappées sur le monde. Très tôt, ses professeurs remarquent ses aptitudes singulières pour le dessin. Pourtant, elle fera comme sa mère et travaillera à l'usine dès 16 ans, avant de bifurquer en s'engageant dans l'armée. Là, son talent lui permet d'intégrer le département illustration médicale de l'Armée. Là encore, elle assiste un jeune dentiste du nom de Tim qui deviendra son mari. Mère de trois garçons, la jeune femme s'adonne finalement à sa vocation à 29 ans lorsqu'elle intègre la Wimbledon School of Arts avant de continuer son cursus à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Lyon. Alors qu'en Grande-Bretagne ses professeurs encourageaient leurs élèves à poursuivre leur voie, sans porter de jugement de valeur, à Lyon, Hilary subira l'opprobre du directeur qui l'oblige à décrocher ses toiles jugées trop littérales. Le concept est à la mode, la peinture « has-been » ! Mais Hilary ne se laisse pas intimider et après avoir obtenu les excuses publiques de l'offenseur, elle prend sa revanche haut la main en obtenant le prix Linossier qui récompense le meilleur élève. Cette mésaventure résume assez bien la personnalité solaire de la blonde Hilary. Face à la vie et ses embûches, elle fait front, avance d'un pas décidé, sans arrogance mais d'une allure placide.

ENTRE NATURE ET ATELIER

Hilary Dymond est donc peintre. Non pas plasticienne, performeuse, artiste contemporain, mais peintre à l'instar de grands maîtres comme Constable et Turner qu'elle admire tant. Je me souviens de la première fois que je découvris son travail lors d'une exposition à la Galerie Claire Gastaud à Clermont-Ferrand. Elle exposait alors sa série Champs, inspirée des grandes terres cultivées des plaines de l'Ain. De ses grands formats épurés, à la construction presque géométrique, émanaient une lumière incroyable, une force palpable. Dans ses ciels menaçants, ses nuages assombris, ses épis de blé courbés sous la brise, ses labours figés par le givre hivernal, ses prairies éclatantes, je suis à nouveau la petite fille éblouie devant la neige iridescente de La Pie de Claude Monet. La peinture d'Hilary a cette immédiateté pour celui qui la regarde, cette capacité à nous projeter de plain pied dans le paysage. Devant ses champs

d'été, on pourrait presque sentir l'odeur enivrante des moissons. Si les œuvres d'Hilary déclenchent de telles émotions spontanées, simples comme nos émerveillements face à la nature, elles sont le fruit d'un travail acharné et méthodique. Telle une chercheuse dans un laboratoire, Hilary Dymond parcourt son sujet de fond en comble, le défriche et l'explore sans relâche, le temps de longues marches, jusqu'à le dominer. C'est alors qu'elle peut s'en affranchir pour le recréer à sa façon. A la fois fidèlement, mais sans chercher à le recopier, préférant extraire ses lignes générales, dégager une harmonie frisant parfois l'abstraction. Une fois de retour dans son atelier, elle s'attelle à la toile et à coups de large pinceau dicte sa volonté, utilisant un spectre de couleurs limitées à deux ou trois dominantes qu'elle décline ensuite dans de saisissants dégradés. Dans ses horizons très linéaires, il n'y a pas âme qui vive, juste la terre nourricière. Une fois la série aboutie, le peintre sent qu'elle arrive à une sorte de saturation ou de lassitude et l'arrête totalement. Il lui faut alors trouver un nouveau sujet, reprendre la route donc puisque son inspiration vient des lieux. Au début des années 2000, elle entame la série Etangs, s'immergeant dans les paysages de la Dombes. De cette confrontation avec des sites beaucoup moins terre à terre que les champs, elle accouche de tableaux toujours aussi rigoureux dans la construction mais d'une texture plus douce. Entre les nuées qui se veinent tantôt d'or ou d'argent, les étendues liquides et immobiles où se reflète souvent un trait de frondaisons, la réalité perd ses repères et la matière son opacité. Certains pourraient penser que cette série préfigure un virage romantique. Il n'en est rien. Hilary reste farouchement prosaïque, pieds et poings liés à ce que ses yeux voient, enregistrent. Il ne faut pas chercher ici d'atermoiement sur tel ou tel état d'âme.

DANS LES NEIGES ÉTERNELLES...

Nouveau changement de cap au milieu des années 2000 ! Cette fois, la Galloise qui doit son prénom au premier alpiniste britannique ayant conquis l'Everest, défie les sommets. C'est à Chamonix qu'elle étudie son nouveau modèle. Elle y viendra à deux reprises tant la tâche est ardue, lointaine, inaccessible. Rien à voir avec ses paysages à portée de regard qu'elle a eu tout loisir d'observer précédemment. La montagne est un univers à part. Sans doute une des dernières terra incognita de la planète. La montagne est aussi un morceau de bravoure pour les artistes tant elle tend à être idéalisée, stéréotypée. Finalement, Hilary, avec son assiduité imperturbable, parviendra à dompter cette nature altièrre, ce royaume des cieux fier et indifférent. Elle apprendra d'abord ses couleurs. C'est une des grandes forces d'Hilary, sa capacité à cerner avec justesse la température chromatique d'un paysage. Pour cette série Cimes, elle utilise une palette de blancs, de gris et de noirs. Toute l'âpreté des arêtes et des crêtes vertigineuses transparait dans ces contrastes dramatiques

mais aussi dans les différentes touches du pinceau, tantôt appuyées et rugueuses, tendues vers le haut, pour la roche, tantôt plus étalées et fondues pour la neige ou le brouillard.

FALAISES ET HORIZONS MARITIMES

Après cette expérience aux confins du monde, Hilary se rend sur une autre lisière, celle de l'océan. La voici donc à la fin des années 2000 sur les longues plages du Finistère. Il lui faut cette fois capter les lueurs de la mer dans le lointain, la transparence des vaguelettes mourant sur la grève, la verticalité des falaises, la houle évanescence et sempiternelle. L'aventure est d'autant plus piégée qu'elle fait partie des grands classiques. La « marine » est un genre et Hilary doit s'en libérer pour faire son œuvre propre. Une fois encore, elle commence à appréhender son nouveau thème à travers son camaïeu : du blanc pour l'écume, un bleu gris-canard pour la mer, du gris anthracite pour les écueils et les falaises, du beige un peu jaune pour le sable. Puis, comme toujours, elle organise sa toile : le ciel et la ligne d'horizon, les rides de la houle, la grève où s'évanouit la dernière vague. Parfois le regard se tourne vers la terre et, du rivage glisse sur l'eau avant d'affronter les falaises.

CRÉPUSCULAIRE LAGUNE

Dernière en date, Venise est la première série où Hilary s'éloigne de la nature... ou tout du moins semble s'en éloigner. En regardant ses images de la Sérénissime, on ne peut qu'être frappée par sa façon de l'aborder. Par la mer avec les vaguelettes au premier plan et la brume qui enveloppe tout et fait presque disparaître la silhouette de la ville. Captée de loin, dans l'horizontalité théâtrale de ses quais, elle ressemble, avec ses dômes et campaniles, à un décor, une allégorie de la ville. Quant aux teintes qu'elle lui attribue, elles s'échelonnent dans un éventail de mauves et de parme, de gris perle aussi, qui évoquent l'aube encore trouble ou les crépuscules tristes de la cité. Ces toiles nous emportent du côté de la lagune tandis que la ville somnole encore. Actuellement, Hilary Dymond travaille sur une nouvelle série qu'elle a intitulé Winter Paths, ne trouvant pas de traduction française qui lui convienne.

Hélène Leprisé



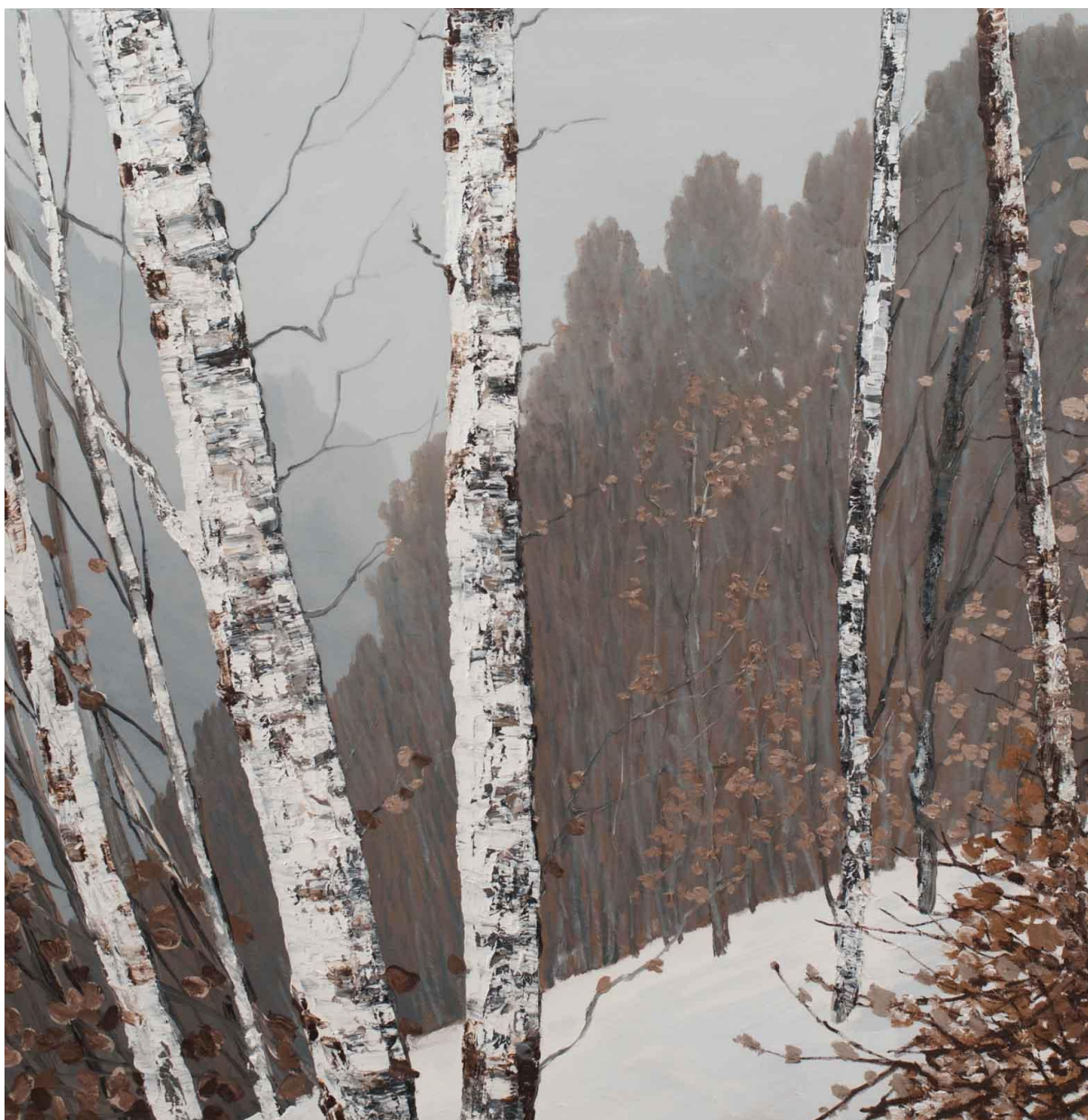
Hilary Dymond, Sans Titre, Huile sur toile, 100x100cm.

5/7, rue du Terrail
63000 Clermont-Ferrand (F)
T +33 4 73 92 07 97
www.claire-gastaud.com

Membre du Comité des galeries d'art



Hilary Dymond, Sans Titre, Huile sur toile, 120x120cm.



Hilary Dymond, Sans Titre, Huile sur toile, 120x120cm

5/7, rue du Terrail
63000 Clermont-Ferrand (F)
T +33 4 73 92 07 97
www.claire-gastaud.com

Membre du Comité des galeries d'art

Galerie Claire Gastaud

La galerie Gastaud a été fondée en 1986, elle est dirigée depuis 1996 par Claire Gastaud, assistée depuis 2002 par Caroline Perrin, historienne de l'art. La galerie se démarque par sa situation géographique, dans le centre de la France en Auvergne et par son lieu d'exposition exceptionnel (structure composée de quatre grandes salles principales et d'un espace *underground* de 200m² ainsi que d'une réserve et d'un bureau au 19, rue des Filles du Calvaire à Paris)

La galerie Claire Gastaud s'est forgé une solide réputation en restant fidèle à sa ligne éditoriale : présenter une sélection de grands noms de l'art contemporain tout en apportant son soutien actif à de jeunes artistes émergents. Initiatrice de projets d'envergure – expositions hors les murs, commandes d'œuvres, aide à la réalisation de créations *in situ*, la galerie souhaite aussi accompagner chacun de ses artistes dans la durée.

La particularité de la galerie Claire Gastaud tient à la fois à sa grande cohérence liée à son niveau d'exigence et, paradoxalement, à son éclectisme. Plutôt que de se spécialiser dans un courant spécifique, Claire Gastaud a voulu que la galerie reste en résonance avec le monde actuel et s'intéresse à toutes les formes d'écriture nouvelles ou anciennes, à tous les sujets et à tous les modes d'expression – peinture, photographie, vidéo, sculpture, installation.

Parmi les expositions les plus emblématiques, on peut citer, dans les années 80-90, Dennis Oppenheim, Jacques de la Villeglé, Riopelle, Chu Teh Chun, Claude Viallat, Robert Combas, Rémi Blanchard, Philippe Favier, Erro ; des années 2000 à aujourd'hui, Georges Rousse, Nils-Udo, Samuel Rousseau, Henri Cueco, Bertrand Gadenne, Antoine+Manuel, Roland Cognet, Anne Sophie Emard, Henni Alftan, Alain Josseau, Jean Charles Eustache.

Claire Gastaud est Chevalier des Arts et des Lettres.

La galerie Claire Gastaud est membre du " Comité Professionnel des Galeries d'Art "

Claire Gastaud gallery was founded in 1986. Since 1996, she is led by Claire Gastaud herself, assisted by Caroline Perrin, historian of Art.

The gallery stands out by his geographic location in the center of France, in Auvergne, and by its incredible exhibition places. Indeed, it is composed by 4 large exhibitions rooms added to an underground space of 200m².

The gallery also has an office in 19, rue des Filles du Calvaire in Paris 03.

Claire Gastaud gallery has built notoriety in staying faithful to his design: to present a selection of personalities of contemporary art while actively supporting young and emergent artists.

Enterprising major projects (exhibitions beyond the walls, work orders, support to *in situ* creations), the gallery wants to assist each of its artists in time.

The particularity of the Claire Gastaud gallery lie in its large consistency related to its requirement level, and paradoxically, to its eclecticism.

Rather than specialize in a specific wave, Claire Gastaud wanted that the gallery stays in resonance with the current world and interested in all the creations (old or new), in all the subjects and in all the modes of expression (paintings, photographs, movies, sculptures and installations).

Among of the most emblematic exhibitions, we can list, in the nineties: Dennis Oppenheim, Jacques de la Villeglé, Riopelle, Chu Teh Chun, Claude Viallat, Robert Combas, Rémi Blanchard, Philippe Favier, Erro.

In the 2000s to nowadays : Georges Rousse, Nils-Udo, Samuel Rousseau, Henri Cueco, Bertrand Gadenne, Antoine+Manuel, Roland Cognet, Anne Sophie Emard, Henni Alftan, Alain Josseau, Jean Charles Eustache.

Claire Gastaud was awarded the grade of Chevalier of the Arts and the Letters.

Gallery Claire Gastaud is member of the "Comité Professionnel des Galeries s'art ».

| Pour tout renseignement

Galerie Claire Gastaud

www.claire-gastaud.com

04 73 92 07 97

Claire Gastaud

claire@claire-gastaud.com

+33(0)6 63 05 24 24

Caroline Perrin

caroline@claire-gastaud.com

+33(0)6 29 95 88 60